

	Le Pape Yves-Marie : Né le 10-05-1887 à Guimiliau ; 1911, prêtre, surveillant à l'école de Plabennec ; 1914, vicaire à Penhars ; 1924, vicaire à Plourin-Morlaix ; 1929, maison Saint-Joseph ; 1930, vicaire auxiliaire à Plomodiern ; décédé le 9-08-1941.
--	--

M. Le Pape fut toute sa vie un modeste, se gardant d'attirer l'attention sur sa personne. Partout où il a passé, il s'est fait remarquer par sa régularité, son goût de l'ordre et son application à la beauté des cérémonies.

On le trouvait toujours là, naturellement disposé à rendre service : à faire croire qu'on ne le dérangeait jamais.

Avec lui, chaque chose à sa place et en son temps. Comme il fera beau plus tard consulter les registres paroissiaux écrits de sa belle main !

Présidait-il une cérémonie ? Sa démarche lente et digne, ses gestes amples, sa voix grave, son chant juste, tout s'accordait pour imposer aux fidèles le profond respect dû aux choses saintes. D'autre part, on aimait à entendre sa prédication toujours soignée et donnée avec chaleur. Au printemps dernier, il fut tout heureux de retourner à Plomodiern. Il avait hâte de travailler de nouveau au milieu de la population sympathique à laquelle il s'était dévoué pendant dix ans. Deux mots de la lettre de condoléances de Monseigneur expriment bien l'attachement mutuel du vicaire et des paroissiens : « Il vous aimait, vous l'aimiez ».

Malheureusement la santé du prêtre était déjà bien atteinte. Dès le début de juin, il dut cesser le travail. Jusqu'à la fin, il montra une extrême délicatesse, ne voulant déranger son entourage que le moins possible, et une grande énergie, essayant de dominer le mal et sanctifiant la souffrance par la prière.

« Vous souffrez beaucoup ? lui demandait-on la veille de sa mort. — Non, pas beaucoup : je tâche de prier toujours. »

Dans l'après-midi du 9 août, il demanda les derniers sacrements, fit le sacrifice de sa vie et s'endormit pieusement dans le Seigneur. C'était un samedi. Le lendemain dimanche, l'émotion de M. le Recteur annonçant l'enterrement fut partagée par toute la population.

A l'office funèbre, toutes les familles de la paroisse étaient représentées ; Brasparts avait envoyé une délégation ; et plus de 30 prêtres, parmi lesquels MM. les chanoines Moré, de Châteaulin, et Grall, de Crozon, étaient venus apporter au confrère disparu leur sympathie et leurs prières. Vingt-cinq personnes de Plomodiern accompagnèrent jusqu'au pays natal la dépouille mortelle de M. Le Pape. Beaucoup d'autres auraient donné à leur regretté vicaire ce dernier témoignage de reconnaissance, s'il y avait eu des moyens de transport.

Et maintenant l'enfant de Guimiliau repose parmi les siens, à l'ombre de la belle église dont il était fier à si juste titre.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 7/11/1941 p. 372.